

OLIVIER GARDON

Pianiste

C'est à l'Opéra de Nice qu'OLIVIER GARDON joue pour la première fois avec orchestre. Il n'a que dix ans et il interprète le Concerto en ré mineur de Bach. Il a été remarqué à l'âge de sept ans par la pianiste hongroise Lili Kraus, qui l'a encouragé vivement à continuer dans cette voie.

Élève de Mme Audibert-Lambert, disciple d'Alfred Cortot, il poursuit ses études de piano au Conservatoire de Nice et au Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSM) de Paris avec Pierre Sancan, disciple d'Yves Nat. Premier prix de piano à l'unanimité du jury et premier prix de musique de chambre dans la classe de Jean Hubeau, il se perfectionne auprès de Jean Fassina, Géza Anda, Lili Kraus et György Sebök. Cette nouvelle rencontre avec l'école hongroise vient parfaire la richesse de sa palette sonore, et sa maîtrise du geste et de la technique.

Lauréat de prestigieux concours internationaux, OLIVIER GARDON remporte le Grand Prix Marguerite Long (1973), le Prix Reine Elizabeth (1975), le Prix international Viotti, le Prix international de Monza, le Prix de Senigallia et le Prix Casella de Naples. Il est également lauréat de la Fondation de la Vocation et de la Fondation Alex de Vries à Anvers.

La presse découvre « *un artiste haut en couleur* »¹ et salue son « *élégance, son aisance, le raffinement du toucher* »², « *sa forte présence, sa sensibilité torrentielle, son art de sculpter le clavier comme un matériau vivant...* »¹ Commence alors une brillante carrière de soliste et de chambriste qui l'amène dans les plus grandes capitales musicales du monde.

À Londres, ses débuts en récital seront salués par la critique tel le *Daily telegraph* qui le classe « parmi l'élite des pianistes », il se produit également en musique de chambre au Wigmore Hall, et ses interprétations du Concerto n° 4 de Beethoven et du Concerto de Schumann avec le London Symphony Orchestra « *stupéfient véritablement* »³ le public du Royal Festival Hall et du Barbican.

Au Grosses Festspielhaus de Salzbourg, où il joue avec le Mozarteum Orchester, et à la Grosser Saal du Mozarteum, où il se produit en chambriste, on loue « *son jeu musical et techniquement bien assuré soutenu par une puissance et une présence rythmique irréprochable* » ainsi que « *sa parfaite maîtrise de la palette sonore dans toutes ses nuances, des atmosphères les plus sombres au lyrisme poétique* »⁴.

¹ *Le Figaro*

² *Le soir*

³ *London Daily Telegraph*

⁴ *Salzburger tagblatt*

Aux États-Unis, le *New York Times* salue « *son toucher intense, clair et d'une sobriété rafraîchissante* » lors de ses débuts au Carnegie Recital Hall.

Au Japon, il joue au Kioi Hall et au Bunka-Keikkan de Tokyo, au Izumi Hall d'Osaka, et au Act City d'Hamamatsu. Au Aichi Concert Hall de Nagoya, il interprète le premier Concerto de Liszt avec le Shinsei Nippon Orchestra dans le cadre du concert du nouvel an, diffusé en direct sur la chaîne de télévision NHK.

À Paris, où l'on aime sa « *noblesse et intensité de style* »⁵, son « *jeu poétique et ses doigts d'acier* »⁶, son « *style solide, franc comme l'or, sensible* »⁷, il interprète à la Salle Pleyel le Concerto en ré mineur de Bach avec l'Orchestre de chambre de Stuttgart sous la direction de Karl Münchinger, et joue Mozart avec l'Orchestre philharmonique de Radio France sous la direction de Ferdinand Leitner. Il se produit en récital au Théâtre du Châtelet et au Théâtre des Champs-Élysées, où il joue également sous la direction de Samuel Friedman.

Invité de nombreux festivals tels le Printemps de Prague, les Fêtes musicales à la Grange de Meslay, le Festival de Saint-Denis, le Festival de Montpellier, les Fêtes romantiques de Nohant, le festival Chopin à Bagatelle, le Midem classique, le Busan Music Festival (Corée du Sud), Bowdoin Music festival (États-Unis), il se produit à plusieurs reprises avec l'Orchestre de Lille sous la direction de Jean-Claude Casadesus.

Sollicité par les radios européennes dont Radio France, la RIAS de Berlin et la Radio Suisse Italienne, il a enregistré pour le label BNL les disques : *Liszt* (4 diapasons), *Moussorgski – Tableaux d'une exposition* (4 diapasons), *Beethoven – Les trois dernières Sonates* (4f *Télérama*). Le label Timpani a publié en première mondiale son intégrale des œuvres pour piano de Louis Vierne (4 diapasons), des pièces de musique de chambre de Vierne (4 étoiles du *Monde de la Musique*) et de Vincent D'Indy, l'intégrale des œuvres de musique de chambre d'Alkan (Prix spécial de la Nouvelle académie du disque français, 5 diapasons). Son disque *Brahms* chez Ameson est consacré à la Sonate op. 5 et les Variations et Fugue sur un thème de Haendel du compositeur allemand (5 diapasons).

OLIVIER GARDON est professeur de piano à l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot après avoir été professeur au Conservatoire à rayonnement régional de Paris (CRR) et à la Hochschule de Hanovre. Il a été également le directeur artistique de l'Académie internationale d'été de Nice. Il est régulièrement invité à donner des master-classes dans de nombreuses académies telles le Sommerakademie du Mozarteum de Salzbourg, le Toho Gakuen School (Japon), l'Académie de musique française de Kyoto, l'Université de Yonsei à Séoul, le Bowdoin College aux États-Unis, l'Académie musicale de Villecroze, Music'Alp Courchevel, Musikhochschule de Leipzig, etc.

⁵ *La Croix*

⁶ *Le Figaro*

⁷ *Le Monde*

